

ART ET
ÉCONOMIE

CHRISTOPHE RIOUX
EST PROFESSEUR
EN ÉCONOMIE
À LA SORBONNE
À PARIS ET
DANS PLUSIEURS
GRANDES ÉCOLES.
IL EST EXPERT
DES INDUSTRIES
CULTURELLES

Le Danemark, royaume du « Socle du monde »

PAR CHRISTOPHE RIOUX

C'est en plein cœur du Jutland danois que se trouve le *Socle du monde* de l'artiste italien Piero Manzoni, un cube d'acier corten retourné comme s'il supportait le globe terrestre et rendait par la même occasion hommage à Galilée. À Herning, à l'invitation d'un fabricant de chemises, Manzoni a vécu et a aussi conçu ses *Merda d'artista*, 90 boîtes supposées renfermer ses propres excréments. En référence à l'œuvre de l'artiste conceptuel, une Biennale « Socle du monde » y a donc lieu dans le cadre d'un partenariat entre le Herning Museum of Contemporary Art (HEART) dirigé par Holger Reenberg et la ZERO Foundation de Düsseldorf, avec pour commissaires cette année Jean-Hubert Martin (ancien directeur du musée national d'art moderne - Centre Pompidou), Maria Finders (directrice du développement de la Fondation LUMA à Arles), Mattijs Visser (directeur de la ZERO Foundation), Olivier Varenne (conservateur au MONA en Tasmanie)

ou encore Daniel Birnbaum (directeur du Moderna Museet de Stockholm). Après une inauguration en présence du prince Henrik du Danemark et dans l'esprit des œuvres de Manzoni, Wim Delvoye est venu nourrir sa *Super Cloaca* jusqu'à un « Poop Show » final, Tomás Saraceno a dû renoncer à faire décoller son *Aerocene Explorer* en raison du vent, tandis que Spencer Tunick témoignait de ses difficultés

pour réaliser des photos d'habitants d'Herning dans le plus simple appareil. Pourtant, s'il est au royaume du Danemark une ville peu conventionnelle, c'est bien Herning.

À quelques pas du HEART, se trouve le Carl-Henning Pedersen and Else Alfelts Museum consacré à ce couple de plasticiens danois, un vaste parc de sculptures mitoyen, une maison prototype de l'architecte danois Jørn Utzon connu pour être l'auteur de l'Opéra de Sydney en Australie et, plus au sud, l'énigmatique *Elia*, d'Ingvar Cronhammar : plus grande sculpture d'Europe du Nord à la silhouette digne d'un film de science-fiction, elle culmine à 32 mètres de hauteur, crache de temps à autre des flammes et attire régulièrement la foudre. Une fois ce tour de ville accompli, on revient à la biennale et à ses expositions foisonnantes, comme celle dédiée au groupe ZERO et à ses artistes aussi divers qu'Yves Klein ou Lucio Fontana, celle conçue par Jean-Hubert Martin entre mouvement CoBrA, masques africains et photographies, ou encore celle qu'Olivier Varenne a choisi de présenter dans une ancienne école prise d'assaut par des installations proliférantes. Si Herning et son *Socle du monde* semblent parfois mettre le visiteur sens dessus dessous, il n'y a pas qu'une biennale au royaume du Danemark par les temps qui courent, il y a même une triennale : à Aarhus, capitale européenne de la culture 2017, dont l'épicentre paraît être l'iconique musée des beaux-arts ARoS, surmonté par une promenade panoramique aux couleurs de l'arc-en-ciel créée par l'artiste Olafur Eliasson et baptisée *Your rainbow panorama*.

<http://socledumonde.org>



Olafur Eliasson,
*Your rainbow
panorama*,
à Aarhus.
Photo : Ole Hein
Pedersen.

S'IL EST AU ROYAUME
DU DANEMARK
UNE VILLE PEU
CONVENTIONNELLE,
C'EST BIEN HERNING.